

églises soient vus de la rade, la crainte du danger n'empêche pas les processions d'hommes et de femmes (1) ayant à leur tête l'étendard *du Saint-Cœur de Marie* apporté de Montréal par M. de la Colombière, de se rendre chaque jour dans toutes les églises de la ville. (2)

De toutes les poitrines sortent des chants si vibrants de confiance et de foi que, sur leurs vaisseaux, les Anglais ne peuvent s'empêcher de les entendre et de les admirer. Dans le dessein de se rendre plus favorable encore le Cœur de leur Mère, les femmes de Québec font le vœu d'aller plus tard en pèlerinage à l'église de la basse ville si la Très Sainte Vierge daigne repousser l'ennemi.

Le Cœur de Marie se laissa attendrir, car il est difficile d'expliquer autrement que par son intervention, la tournure des événements. En effet, la bataille, commencée le 16, finit le 21 par une descente de Phipps avec 1560 hommes, sur la côte de Beauport. Ne devrait-on pas plutôt l'appeler avec l'annaliste de l'Hôtel-Dieu de Québec, "une honteuse retraite ?" (3) A peine nos hommes et une quarantaine d'élèves du Séminaire qui se trouvaient en vacances à St. Joachim et qui savaient fort bien tirer, (4) les eurent ils chargés, qu'ils se persuadèrent que toutes les montagnes voisines étaient peuplées d'Indiens qui venaient les prendre par derrière, de sorte que, sans tenir conseil, ils s'embarquèrent confusément et précipitamment, laissant leurs munitions et leurs canons, dont deux sont demeurés à Beauport, un à St. Joachim, et les autres ont été apportés à Québec." (5) La flotte lève l'ancre. . . . et rentre à Boston ne comptant plus que quinze vaisseaux chargés de blessés.

C'est à de pareilles victoires que se reconnaît la protection de Marie dont les Canadiens peuvent dans leur reconnaissance, chanter avec les Saints Livres qu'elle est plus redoutable qu'une armée de braves rangés en ordre de bataille.

Aussi, le jour même du départ des ennemis (6) ce sont, par toute la ville des cris de joie. A la cathédrale, un TE DEUM solennel est chanté. Mais comme on voulait une fête

(1) Hist. de l'Hôtel-Dieu de Québec, p. 326.

(2) Le Messager de Marie Reine des Cœurs, avril, 1908, p. 10.

(3) Hist. de l'Hôtel-Dieu, p. 332.

(4) " " " p. 331.

(5) " " " p. 331.

(6) Les historiens ne sont pas fixés sur sa date ; les uns écrivent 21, les autres le 29.